

Andréa **FERRÉOL**
est



« UN BOULEVARD
DÉSOPILANT »
MIDI LIBRE

**« UN RYTHME EFFRÉNÉ »
L'INDÉPENDANT**

**« DYNAMIQUE, À LA RÉPARTIE PIQUANTE »
LA PROVENCE**

Très chère

Très chère
Mandy
UNE COMEDIE DE ERWIN ZIRMI

UNE COMEDIE DE ERWIN ZIRMI

MISE EN SCENE PAR VINCENT MESSENGER

Vincent **MESSAGER**

Erwin **ZIRMI**

Laurence **BUSSONE**

Morgane **TOUZALIN-MACABIAU** ou *Melissa* **GOBIN-GALLON**

DECORS MARIE-LAURE GUILLAUME - LUMIERES THIERRY RAVILLARD - COSTUMES OLIVIER PETIGNY



Cette pièce de Erwin Zirmi se prête idéalement à la mise en scène de Vincent Messenger et aux performances échevelées des comédiens. Des dizaines de quiproquos, repoussant toujours plus loin les limites de l'exercice du boulevard. Un scène inattendue propulse ce spectacle dans une dimension toute nouvelle pour ce genre de comédie.



Une pièce de **ERWIN ZIRMI**
Mise en scène **VINCENT MESSAGER**

Avec **ANDREA FERREOL**
LAURENCE BUSSONE
VINCENT MESSAGER
ERWIN ZIRMI
MORGANE TOUZALIN-MACABIAU
ou **MELISSA GOBIN-GALLON**

Costumes **OLIVIER PETIGNY**
Décor **MARIE-LAURE GUILLAUME**
Création Lumières **THIERRY RAVILLARD**

Durée : 1 heure et 30 minutes.

Une réalité ?
Mais quelle réalité ?
Ma réalité, c'est l'irréalité !

Ainsi parle Amandine, star de cinéma, qui enchaîne les succès depuis 50 ans. A Paris, elle mène une vie luxueuse, et dépense sans compter pour sa fille Capucine, une bourgeoise névrosée, et Simon son petit fils adoré. Mattéo, son assistant excentrique est en charge de sa carrière et...de ses placements.

Mais à New-York, le 15 septembre 2008 Lehman Brothers fait faillite, et par un effet domino, la réalité rattrape Amandine lorsqu'elle découvre qu'elle est ruinée. Dans un rythme effréné, les situations savoureuses s'enchaînent car la famille va tout tenter pour échapper aux huissiers.

C'est alors qu'une mystérieuse jeune fille, qui pourrait bien remettre en question l'équilibre de la famille prodigue, entre dans leurs vies...

[**DECOUVRIR LA BANDE ANNONCE ICI**](#)

LA COMPAGNIE

Elle fut créée en 1997 par des élèves du Conservatoire d'Art Dramatique de Perpignan.

Dès le début de l'aventure, les membres de la compagnie partagèrent la même conception d'un théâtre vivant, populaire et de qualité, faisant la part belle à l'écriture contemporaine autant qu'à l'écriture classique et y ajoutant leurs propres créations. Les enfants terribles, c'est une expérience de vingt ans de travail d'interprétation, de recherche scénographique et de mise en scène.

L'AUTEUR ERWIN ZIRMI

Catherine Deneuve a un jour déclaré « Il n'y a plus de stars en France ».

Et pourtant, celle-là même qui déclarait la fin des stars en est bien une aux yeux du monde entier. L'hommage national lors de la disparition de Johnny, qui, telle Marilyn, n'avait, en vraie star, pas la nécessité de voir son nom de famille évoqué pour que l'on sache de qui l'on parlait, nous a prouvé qu'il existait toujours, aux yeux du public, de véritables icônes. Même après leur mort, les stars ont ceci de fascinant qu'elles continuent de briller à jamais.

La star est, par définition, dans le star-system. Elle est entourée et protégée. Aimée autant que détestée, fantasmée et pourtant ancrée dans la réalité. Mais quand cette réalité devient trop dure et qu'elle n'y est pas préparée, que se passe-t-il ? Amandine fait sienne cette maxime « Quand la vie devient dure, les durs reprennent vie ! ».

Parce qu'il m'est arrivé de partager des moments avec des gens qui avaient connu la gloire, l'argent, et qui avaient tout perdu, mais qui avaient su rebondir-ou pas, je me suis imaginé ce moment où les choses basculent. Certains me l'ont raconté avec beaucoup d'humour, d'autres avec amertume, mais tous avec ceci de commun : ils racontaient l'histoire d'un personnage. Celui qu'ils avaient créé, à une époque. Et c'est bien souvent cette distance qui leur permettait d'analyser ce moment où tout bascule, ce moment où ils auraient dû, ce moment où s'ils avaient su...Très souvent, face à ces gens qui avaient ébloui mon enfance, m'avaient fait rêver ou chanter, cela se terminait dans un grand éclat de rire...Et c'est moi qui réglait la note !

Toutes les stars ont une faille : une enfance abandonnée, une mère abusive, un parent disparu trop vite, un secret de famille, un amour impossible... Intéressez-vous à chacune d'entre elles, pas une ne vous laissera indifférent. Derrière les paillettes, toutes vous racontent une histoire derrière leur histoire. Amandine va vous raconter la sienne.



LE METTEUR EN SCENE VINCENT MESSENGER

Formé au conservatoire d'Art Dramatique de Perpignan, il est remarqué par Guy Foissy, Victor Haïm et Robert Poudérou. En 1999, ce dernier lui confie la mise en scène d'une de ses pièces **Le plaisir de l'Amour**. Il mettra en scène trois autres pièces de Robert Poudérou **Mignon, mignonne, allons voir si la chose...** en 2002, **Les Polyamoureux** en 2004 et **Etre ou paraître, telle est la question** en 2010. En 2005 il met en scène **Terriblement Molière** une création de la compagnie.

Plus récemment, il rencontre Christian Siméon et c'est un nouveau coup de coeur pour l'auteur de **Mathilda** que la troupe crée alors au Théâtre du Rond-Point. De là va naître l'envie de prolonger cette aventure : **Carapace ou le mentalisme amoureux** en est le fruit.

Il vient de terminer la mise en scène de **59**, une nouvelle création de Christian Siméon.

Moderne dans la manière d'aborder le jeu, l'essence même de ses créations s'appuie sur les textes, le caractère des personnages confondu avec celui des comédiens, mettant en valeur leurs capacités et un jeu le plus naturel et sincère possible.

Parallèlement à son travail de mise en espace, les lumières, la danse, qu'il intègre systématiquement, et la musique sont étudiées pour que tout s'imbrique.

Plusieurs des pièces qu'il a mises en scène ont remporté des prix lors de festivals nationaux et internationaux. Son travail a été salué par de nombreux comédiens comme Jean Négroni, Maurice Rish, Patrick Reynal, Annick Blancheteau, Maris Dubois et Béatrice Agenin...

NOTE D'INTENTION

Après **Pyjama pour six**, nous avons monté **Embrasse-moi idiot**, de Didier Caron, un boulevard conjugal. Une tournée, 2 festivals d'Avignon (2017 & 2018) et un public toujours heureux et au rendez-vous. C'est sur cette dernière pièce que j'ai fait la connaissance d'Erwin Zirmi, comédien et auteur. Sa dernière comédie, **Ma belle-mère, mon ex et moi**, a remporté un énorme succès.

Forts de nos expériences réciproques, et sur la même longueur d'onde en matière d'humour, nous avons décidé de monter un nouveau projet ensemble.

Quand j'ai lu la pièce j'ai tout de suite compris que nous avions matière à un nouveau succès. Mais cette fois-ci plus de mari, ni d'amant !

Pour la mise en scène je vais bien sûr utiliser l'énergie des comédiens, et je sais qu'ils en auront à revendre... Les maîtres mots seront rythme et originalité.

Le décor bourgeois servira la mise en scène dans un souci de cohérence contextuel (l'histoire se passe en 2008) et témoignera de l'histoire du personnage sur plusieurs années. La mise en abyme des personnages se fera par un travail sur le jeu et les costumes.

Olivier Pétigny, avec qui ce sera notre cinquième collaboration saura, grâce à son savoir-faire et son sens de l'esthétique, réaliser cela.

Thierry Ravillard en charge de la création lumières illuminera cette joyeuse équipe avec son génie habituel, né de sa longue expérience.

LES COMEDIENS



ANDREA FERREOL est *Amandine*

Andréa Ferréol a plus de 100 films et 80 téléfilms à son actif. Après avoir choisi les Beaux-arts à Aix, elle quitte les pinceaux pour aller étudier l'Art dramatique à Paris, avec Jean-Laurent Cochet, puis de nouveau dans sa ville natale, au Centre dramatique du Sud-est. Une vocation née sans doute après avoir assisté à un tournage sur le Cours Mirabeau, avec Jean-Paul Belmondo et Claude Chabrol, et qui correspond davantage à sa nature exubérante...

Après des années d'apprentissage et de café théâtre, c'est un film aujourd'hui culte qui va la révéler au grand public autant qu'à la profession, **La Grande Bouffe**, de Marco Ferreri. Il lui ouvre les portes du cinéma européen : Parmi les films qu'elle tourne dans les années 70 et 80, **Despair**, de Fassbinder, **La nuit de Varennes**, d'Ettore Scola, **Les trois frères**, de Francesco Rosi, **Zoo**, de Peter Greenaway, et bien sûr, **Le Dernier Métro** de François Truffaut, qui lui vaut une nomination aux César... Au théâtre, on l'a vue récemment dans **Les Monologues du Vagin** d'Eve Ensler, **L'Anniversaire** d'Harold Pinter à la Comédie des Champs-Élysées ou **RER** de Jean-Marie Besset.

Au cinéma, elle joue dans **Choeur de Rockers**, réalisé par Ida Techer et Luc Bricault avec Mathilde Seigner, Bernard Le Coq dont la sortie est prévue ce 28 décembre 2022.



LAURENCE BUSSONE est *Capucine*

Du **Mariage de Figaro** de Beaumarchais à **Une Intérim d'Enfer** mis en scène par D.Caron, des **Précieuses Ridicules** de Molière à **Mes Meilleurs Ennuis** de G. Mélanie, des **Deux Pieds dans le Bonheur** d'E.Zirmi à **Pour la Vie** de L.Lloyd sans oublier **Y a des Jours comme Ça** de P.Gruz produit par M6 Evenements, Laurence aime jongler avec les mots et les émotions passant ainsi avec plaisir de la comédie à la tragédie, du classique au contemporain et de l'improvisation à la versification.



MELISSA GOBIN-GALLON est *Blanche* en alternance

Après avoir suivi une formation au Studio Alain de Bock et Au QG, elle entre au Conservatoire du 14ème arrondissement de Paris. En parallèle, elle obtient un Master de Production Théâtrale à l'Université Paris III et travaille dans différents théâtres.

Elle joue Rosalie dans **Le plaisir de l'Amour** de Robert Poudérou à Paris et Avignon pendant trois saisons. Elle compose également plusieurs rôles dans **Terriblement Molière**, une création de la compagnie. Depuis janvier 2014 elle est Natacha dans **Pyjama pour six** de Marc Camoletti.



VINCENT MESSENGER est *Mattéo*

Formé au conservatoire d'Art Dramatique, il est remarqué par Guy Foissy, Victor Haïm et Robert Poudérou. En 1999, ce dernier lui confie la mise en scène d'une de ses pièces **Le plaisir de l'Amour**. Il mettra en scène trois autres pièces de Robert Poudérou. En 2005 il met en scène **Terriblement Molière** une création de la compagnie. Plus récemment, il rencontre Christian Siméon et c'est un nouveau coup de coeur pour l'auteur de **Mathilda** que la troupe crée alors au Théâtre du Rond-Point. De là va naître l'envie de prolonger cette aventure ; **Carapace ou le mentalisme amoureux** en est le fruit. Il vient de terminer la mise en scène de **59** une nouvelle création de Christian Siméon.



MORGANE TOUZALIN-MACABIAU est *Blanche* en alternance

Très jeune, sa formation solfège, chant et théâtre démarre au CRR Côte Basque. A Paris, elle suit le conservatoire (N. Bécue et C. Gandois), avant d'entrer dans la Masterclass Demain le Printemps à Minsk. Ce cursus pluridisciplinaire lui permet de jouer dans **Carmen** et **Nabucco** (J-M Biskup) ou **La Veuve Joyeuse** aux côtés de G. Ramade. Elle passe de Doris (God de W. Allen) qu'**Andromaque** de Giraudoux. Son atout majeur reste sa voix : primée au concours de chant d'acteur à Perm, elle fait des voix Off, entre autres aux côtés de P. Santini. Elle tourne également dans **Pyjama pour six** de Marc Camoletti et les **Swing Cockt'Elles** mise en scène d'Alain Sachs.



ERWIN ZIRMI est *Simon*

Formé au cours Florent, dans la section " Acting in English". Il passe avec facilité du théâtre à la télévision et de la télévision au cinéma. Le temps d'une rentrée audiovisuelle, il devient sur M6 le professeur pince-sans-rire des années 50 du Pensionnat de Chavagnes.

Il écrit et joue **Les deux pieds dans le bonheur** au Point-Virgule, aux Blancs-Manteaux, au Festival d'Avignon et en tournée en France (450 représentations). Il est également l'auteur de **La princesse**, édité chez France-Empire dans le recueil « Nouvelles du couple ». Sa pièce, **Ma belle-mère, mon ex et moi**, avec Franck Leboeuf, Sonia Dubois, Christine Lemler et Katia Tchenko a été un véritable succès à la Comédie Caumartin et partout en France.



LE REGISSEUR



THIERRY RAVILLARD *Création lumières*

Thierry a été formé au Centre International de Recherche et de Création Artistique (C.I.R.C.A.) à Avignon ainsi qu'à Drummondville au Québec.

Il est directeur technique et éclairage depuis 1987 pour le Festival de la Cité (Carcassonne) et régisseur d'accueil depuis 1985 au Théâtre Jean Alary (Carcassonne).

Thierry Ravillard est le concepteur et créateur lumière pour Les enfants terribles depuis 2005. Il a aussi travaillé - entre autre - pour R. Hossein, J. Savary, M. Béjart, C. Carlson, C. Boso, J. Nichet, M. Maréchal, M. Boy, P. Caubère, C. Massart, O. Py.



CONTACT

LES ENFANTS TERRIBLES

Vincent Messenger

contact@enfants-terribles.fr

06 76 75 87 52

www.enfants-terribles.fr

